



Camille de Celis

1550 - 1614

Aux cieux, montent jusqu'à toi, o Camille, des hymnes immortels...

Le trait d'union

Fête de Saint Camille à Bry sur Marne



La fête de Saint Camille s'est passée dans la prière, la méditation de la vie de Saint Camille, les chants et la joie du partage. En effet, depuis la veille au soir les religieux et les membres de la Famille Camillienne Laïque sont entrés dans l'ambiance de la fête à travers une veillée de prière en l'honneur de notre père Saint Camille.

Le lendemain, 14 juillet, la fête a connu son sommet culminant à travers la célébration solennelle de l'Eucharistie. au cours de son homélie, le père Bayala Alexandre a souhaité une bonne fête de la nation aux citoyens français avant de rappeler les grandes lignes de la vie de Saint Camille. Une vie qui nous rappelle l'engagement de tant d'hommes et de femmes qui s'investissent et se sacrifient sur l'autel de la charité pour les malades. Ainsi, il a invité l'assemblée à rendre un vivant hommage à ces soldats de notre époque tombés sur le champ de bataille au cours de cette crise sanitaire de la COVID 19.

À l'issue de la messe, l'assemblée s'est réunie autour d'un verre d'amitié offert par la direction de l'Hôpital Saint Camille de Bry sur Marne. La fête s'est poursuivie avec un barbecue dans une ambiance fraternelle et joyeuse.

Homélie du 14 juillet 2020

Aujourd'hui 14 juillet, nous célébrons deux événements. La fête nationale et la solennité de Saint Camille.

Sur le plan socio-politique, le 14 juillet, c'est la prise de la Bastille, fête nationale de notre pays : la France. Bonne fête à tous. Nous souhaitons pour notre chère Patrie la paix, l'épanouissement ou le bonheur de tous. S'il y a des troubles socio-politiques depuis un certain temps c'est en partie à cause de très grands écarts d'inégalités sociales, entre pauvres et riches, car les valeurs de la République liberté, égalité, fraternité sonnent bien mais fonctionnent mal dans la réalité. Les enfants de la République doivent être libres mais pas libertins, égaux en droits et en dignité, frères mais pas fraticide car les mêmes causes produisent toujours les mêmes effets. Que Dieu qui veut le bonheur de ses enfants nous en préserve. Nous voulons vivre en paix, sachons que la paix est un don de Dieu mais aussi le fruit de l'effort des hommes.

Aujourd'hui, sur le plan religieux, nous célébrons la fête de Saint Camille. La vie des saints nous rappelle que notre vraie patrie n'est pas sur cette terre. Heureusement ! Tant mieux pour ceux qui croient. Tant pis pour ceux qui ne croient pas. Une chose est sûre : nous aspirons tous (croyants ou incroyants) à une vie meilleure et ce n'est pas sur cette terre, cette vallée de larmes, que nous la trouverons. En quoi, la vie de Saint Camille peut nous interpeller aujourd'hui dans notre manière de vivre sur cette terre dans la recherche d'une vie meilleure. Autrement dit, comment la vie de saint Camille qui a vécu autrefois fin XVI siècle et début XVII siècle (entre 1550-1614) peut être pour nous une source d'espérance aujourd'hui au 21^{ème} siècle ? Qui est



Camille ? Qu'a-t-il fait d'extraordinaire pour mériter une attention particulière l'Eglise ? Quelles suggestions pour nous et notre monde d'aujourd'hui la vie de St Camille ?

Camille de Lellis est né le 25 mai 1550 à Bucchianico en Italie. Fils d'un capitaine nommé Jean et de Dame Camilla. En suivant son père, il devint très habile au maniement des armes. A 18 ans, après avoir perdu ses deux parents, il s'engagea dans le métier des armes car il n'avait plus de soutien humain. Ne trouva pas dans les expéditions guerrières un vrai sens à sa vie, il se convertit à l'âge de 25 ans chercha à consacrer sa vie à Dieu chez les capucins. Une plaie contractée au cours de ses nombreuses aventures militaires l'en empêchait. C'est elle qui le conduisit à découvrir le désastre des milieux hospitaliers de son époque. Les hôpitaux étaient des mouiroirs pour les personnes sans ressources. Il sentit l'appel de Dieu à servir les malades abandonnés dont le sort inquiétait peu de gens. Il a été frappé par la détresse des autres malades et s'est engagé comme un infirmier. Il fonda l'ordre des serviteurs des malades dont les membres sont des hommes et femmes qui partagent son amour pour les malades et qui s'engagent par vœux à servir les malades même en temps d'épidémie comme la peste, au péril de leur vie. En prenant soin des malades ce sont les plaies du Christ qu'ils soignent : dans son esprit il faut voir le Christ dans le malade et être Christ pour le malade. On les distingue par la croix rouge frappée sur la poitrine de leur habit religieux. Camille fut un révolutionnaire dans le domaine de la santé. Cet homme rude avait un cœur de mère au point de fonder une nouvelle école de charité, l'hôpital, où il enseignait à ses fils à assister les malades comme une mère assiste son

unique fils malade c'est-à-dire avec toute la tendresse ou tout l'amour de son cœur. Saint Camille de Lellis fut un homme de miséricorde. La croix rouge de Saint Camille signifie aimer jusqu'à la mort. L'Eglise a reconnu, ainsi, en Camille la grâce d'une étonnante charité envers les malades car il a mis en pratique l'évangile l'amour des plus pauvres en qui Jésus s'est identifié dans la parabole du jugement dernier et la lettre de St Paul aux Romains sur la charité que nous avons entendues.

Aujourd'hui, il existe encore dans les hôpitaux du 21^{ème} siècles des réalités semblables à celles de l'époque de saint Camille au XVI siècle : la solitude, la maltraitance physique, les inégalités d'accès aux soins de santé primaires, les graves atteintes à la vie et à la dignité humaine dès sa conception jusqu'à fin naturelle. Aujourd'hui, il existe des hommes et des femmes qui s'engagent par humanisme, par vocation, par convictions religieuses pour soulager la détresse de leurs frères et sœurs : ce sont les profanes et les professionnels de la santé. A quelque chose malheur est bon. L'épidémie de la covid-19 a été l'occasion d'une reconnaissance sociale de l'existence d'un nouveau type de soldats : ceux qui se battent au quotidien dans nos hôpitaux transformés en des mouiroirs en prenant soin de ce que nous avons de plus précieux et de plus fragile : la vie. En effet, pendant l'épidémie de la covid-19, comme des soldats en guerre, des soignants et aides-soignants ont risqué leur vie pour sauver des vies. Certains sont tombés comme des victimes de guerre. Camille disait un bon soldat meurt au combat un bon camillien à l'hôpital, un bon agent hospitalier meurt à l'hôpital. **(1mn de silence à la mémoire de tous les soignants morts sur le champ de bataille contre la covid 19)**. Que par la miséricorde de Dieu toutes les victimes de l'épidémie reposent en paix. Il y a aussi un devoir national de reconnaissance envers les profanes et les professionnels de la santé aujourd'hui comme des héros de guerre. Ce n'est pas seulement la

satisfaction des besoins matériels comme les primes et les médailles d'honneur dont ils ont besoin et qui leur feront plus honneur mais aussi et surtout la reconnaissance de leur existence comme des personnes indispensables à la vie de la société et qui ont des besoins spirituelles qui faut prendre en compte : besoin d'écoute, de sécurité et de protection au travail, besoin de reconnaissance sociale de leur travail, besoin de donner sens à leur vie en valorisant le soin relationnel. Je veux dire à nos chers et vaillants soignants et aides-soignants présents ou absents, faisons le bien sans relâche par amour et par conviction et sans attendre les gratifications humaines car le bienfait n'est jamais perdu. Souvent vous avez l'impression de perdre le courage quand vous avez le sentiment de lutter seul. Oui, c'est vrai. Voici pourquoi, il ne faut pas mettre sa confiance en un mortel pour ne pas être déçu. Mais celui qui met sa confiance en Dieu ne sera jamais déçu. Sinon, est-il juste qu'une société accepte que ceux à qui elle confie ses malades et ses mourants souffrent dans leur travail ? Il y a des sociétés injustes comme des hommes injustes. Seul Dieu qui connaît le cœur juge avec justice car il connaît la vraie valeur de notre engagement. La sainteté est la

récompense du bon et fidèle serviteur. Il y a toujours de la joie à donner qu'à recevoir. Célébrer Saint Camille de ce contexte crise socio-sanitaire nous enseigne que notre monde a encore besoin de révolutionnaire pour défendre la vie humaine dans les hôpitaux non pas avec des armes à feu à la main mais avec les armes du feu de l'amour de nos cœurs, « plus de cœur dans les mains » disait St Camille. On dit que qui veut moissonner demain doit semer aujourd'hui. Si nous voulons une vie meilleure demain tâchons d'être solidaires en prenant bien soin les uns des autres comme un devoir qui incombe chacun aujourd'hui en vivant l'amour fraternel et la justice sociale. Nos actes d'amour sont des monuments c'est-à-dire nos actions sont les plus importantes. Que l'intercession de saint Camille nous aide aujourd'hui à bâtir une Eglise fraternelle et une République sociale et démocratique basée sur l'amour, le partage et la solidarité. Que Dieu écoute et exauce nos prières de ce jour.

Père Alexandre Bayala

